

✓

**A mes chères élèves en Théologie, futurs
ministres de l'Évangile et pasteurs
des Âmes.**

Bientôt vous serez appelés à travailler activement dans le champ du Seigneur pour semer partout et perfectionner les enseignements du divin Maître. Je voudrais que vous comprissiez que, dans votre ministère, après le salut des Âmes, il n'y aura pas de travail plus sacerdotal, plus agréable au Cœur de Jésus, que celui de vous dévouer à préparer des vocations pour le sacerdoce ou la vie religieuse.

Pendant le cours de nos études théologiques, ensemble nous nous sommes efforcé de découvrir, sur toutes les questions, le véritable enseignement traditionnel de l'Église, en prenant pour guides autorisés, saint Thomas lui-même, ou d'autres théologiens de nos jours qui semblent traduire le plus fidèlement la pensée du Maître en même temps que la pensée romaine. C'est avec la même préoccupation que j'ai rédigé les pages qui suivent ; et si je me détermine à vous les offrir, c'est pour des raisons qui me semblent bien dignes de fixer notre attention et bien propres à stimuler notre zèle sacerdotal.

C'est d'abord la direction que nous donne le Catéchisme du Concile de Trente à l'endroit où il traite du mariage : « Les pasteurs doivent avoir pour but d'instruire les fidèles